

Ewald Frank

2 TIMOTHÉE 3 VERSETS 1 À 15
JEAN 1 1VERSETS 34 À 44

Krefeld, le 25 mai 1981

(Retransmit le 20 septembre 2023)

Aujourd'hui, je voudrais lire une courte parole. Nous avons déjà entendu la parole de Timothée, et je vais directement aller à Jean 11. Mais ici, la parole de Timothée parle des derniers temps. Et quand nous lisons cette description dans 2 Timothée, alors vous savez ce que nous devons faire. Nous devons appliquer ce modèle à nous, pour voir ce qui s'applique à moi, ce qui s'applique à toi, et cela, chacun pour soi. Ce qui s'applique à quelqu'un d'autre, cela ne nous aide pas à moins que nous sachions exactement ce qui manque à l'autre. Cela ne nous aiderait absolument pas, ni à toi, ni à moi sauf si je reconnais ce qui me manque, et ce dont j'ai besoin de la part de Dieu.

J'ai lu avec tous, et j'ai lu de tout cœur. On dit certaines choses des enfants, qu'ils seront désobéissants à leurs parents. Eh bien, c'est vrai ! Et cela passe avec les enfants. Mais il est également dit que les gens seront égoïstes, avides d'argent, vantards, orgueilleux, injurieux. Qu'est-ce qui s'applique ici à moi, et qu'est-ce qui s'applique à toi ? Avec quoi Dieu veut-Il m'exhorter ? Avec quoi Dieu veut-Il t'exhorter ? Qu'est-ce qu'Il veut te dire ? Qu'est-ce qu'Il veut me dire ?

J'en suis arrivé à cette conclusion : **ça sert à rien que, sous la prédication de la parole, on taille les choses sur mesure pour les autres !** Mais on devrait en effet dire : « Seigneur, qu'as-Tu à me dire par là ? ».

Et aussi, toutes les autres choses qui sont dites dans Timothée, que nous avons lues... quand il est parlé ici au sujet de Jannès et Jambres qui se sont opposés à Moïse, c'est ainsi que les hommes se dressent contre la vérité. Ils ont l'esprit troublé, réprouvé dans la foi. Oui, qui sont ces gens ? Est-ce moi ? Est-ce toi ? Qui sont-ils ? Nous ne sommes certainement pas Moïse. Oui, alors, qui sommes-nous ? Il y a donc effectivement quelques questions que l'on peut se poser face à de telles paroles.

Et puis viennent les paroles adressées à Timothée : « *Mais toi, tu as pris pour modèle mon enseignement et ma conduite, mes aspirations, ma foi, ma longanimité, mon amour et ma patience* ». Après avoir énuméré toutes ces choses qui dominent les hommes dans ces derniers temps... et celui qui n'est pas dominé par Dieu, est dominé par d'autres choses, et ne peut plus

se dominer lui-même ! C'est une détresse et un état dans lequel personne ne peut s'aider lui-même.

Mais, s'adressant aux croyants, il est dit : « tu as pris pour modèle », s'adressant à chacun individuellement : « *tu as pris pour modèle mon enseignement et ma conduite, mes aspirations, ma foi, ma longanimité, mon amour et ma patience* », et puis même « *mes persécutions et mes souffrances, comme elles m'ont été affligées à Antioche* » et ainsi de suite. Et le témoignage final est : « *mais, mais le Seigneur m'a délivré de toutes !* ».

Je crois qu'aujourd'hui, nous faisons partie de ceux qui ont été délivrés. Amen. Et nous ne sommes absolument pas les seuls qui avons été délivrés. Seule l'église catholique croit qu'elle seule, peut délivrer ou sauver. Nous ne pensons pas qu'une autre église ou une communauté ne peut pas avoir part à la délivrance ou au salut. Mais nous croyons, au contraire, que tous ceux que Dieu a destinés au salut, seront sauvés. Et ce n'est pas la décision d'un homme !

Nous tous, nous pouvons nous réjouir de pouvoir être sauvés par grâce. Mais il est dit ici, s'adressant à des personnes, à toi et à moi personnellement, il est dit : « *mais toi, tu as pris pour modèle mon enseignement et ma conduite, mes aspirations, ma foi, ma longanimité, mon amour et ma patience* ». Pouvons-nous, puis-je témoigner de cela dans ma vie ? Ai-je la foi, la patience, l'amour dans les persécutions, dans la tribulation, dans les malentendus, dans les hauts et les bas ? Ai-je ces choses ? As-tu ces choses ? Que Dieu puisse accorder cela, que cela soit ainsi pour chacun de nous.

Et ensuite, il est dit : « *mais toi, reste fidèle à ce que tu as appris et qui est devenu pour toi une certitude absolue* ». Il y a des gens, et nous l'avons entendu tout à l'heure, qui veulent toujours apprendre, mais qui n'arrivent jamais à la juste connaissance. Ils veulent toujours apprendre, mais ils n'arrivent jamais à la juste connaissance, parce qu'ils ne sont pas enseignés par Dieu, parce qu'ils n'ont pas en eux l'Enseignant qui est le Saint-Esprit.

On a beau enseigner selon la lettre, si le Saint-Esprit n'est pas dans le cœur comme Enseignant pour révéler l'enseignement divin, alors nous enseignons en vain, et nous n'arriverons pas à la connaissance absolue de la vérité.

« Tu sais de quel enseignant tu l'as appris, connaissant en effet depuis ton enfance les saintes écritures qui peuvent te rendre sage pour le salut par la foi fondée sur le Christ Jésus ».

Quelle chose merveilleuse ! Je veux dire que nous pouvons dire ce soir : « Dieu nous a instruit, et ce qu'Il nous a dit est devenu pour nous une certitude absolue ! ». La parole de Dieu est certaine. Peu importe ce qu'elle peut être, qu'elle soit difficile à comprendre ou facile, cela n'a aucune importance ! Si nous sommes nés de Dieu, et que l'Esprit de Dieu nous enseigne intérieurement, mais nous sommes enseignés selon la parole de Dieu !

Alors, il y a véritablement des gens, vous n'allez pas le croire, qui sont plus spirituels que nous tous qui sommes assis ici. Ils peuvent être seulement dans la prétention qu'ils le sont, c'est-à-dire spirituel, mais ils le pensent vraiment, ils en sont convaincus, et personne ne peut les en dissuader. Mais les véritables sentiments, les véritables dispositions spirituelles, se manifestent là où le Seigneur peut parvenir à ce qui Lui revient de plein droit, là où Sa parole est devenue pour toi et pour moi une certitude absolue.

Et nous comprenons que ce ne sont pas des hommes qui ont parlé de leur propre chef, mais qu'ils ont parlé, poussé par le Saint-Esprit. Il est dit de notre Seigneur au chapitre 3 de l'Évangile de Jean... nous n'y venons pas maintenant, mais plutôt directement au chapitre 11... Mais là, il est dit dans Jean chapitre 3 verset 2 :

« Nous savons que tu es un enseignant venu de Dieu (ou un docteur), car personne ne peut faire les miracles comme ce que tu as fait ».

Mais, ont-ils accepté Son enseignement ? Non. « Nous savons que Tu es un Enseignant venu de Dieu, nous savons que Tu as un mandat divin, nous savons que l'enseignement est vrai » ; mais ensuite vient le « mais ». « Nous savons bien sûr, nous savons, mais, bien que nous le sachions, nous passons à côté ». C'est ce qui s'est passé avec Nicodème, c'est ce qui s'est passé avec beaucoup d'autres qui connaissent aussi particulièrement bien les Écritures.

Ici, dans l'Évangile de Jean au chapitre 14, il y a l'histoire de Lazare. Et j'aimerais plutôt dire l'histoire de notre Seigneur, car Lazare vient en deuxième position, et Marthe et Marie viennent en troisième position. Le Seigneur vient toujours en première position, car s'Il n'était pas venu, il n'y aurait rien d'écrit dans la Bible à ce sujet ! Si le Seigneur n'avait pas été appelé, si Il n'y était pas allé, alors nous ne lirions rien ! Il n'y aurait pas de chapitre 11 à lire. C'est écrit uniquement parce que le Seigneur a été appelé, parce qu'Il est venu, parce qu'Il a fait quelque chose. C'est pourquoi cela est écrit. Sans Lui, nous ne lirions rien. Mais il s'agit toujours de Lui. Maintenant il est dit ici, pour être bref, car nous allons bientôt prier, verset 34, Jean chapitre 11 :

« Il demanda : Où l'avez-vous enterré ? Ils répondirent : Seigneur, viens et vois. (Verset 35) Jésus pleura ».

C'est le verset le plus court, pour autant que je sache, dans toute la Bible. *« Jésus pleura »*. C'est un verset entier. Pour moi, c'est un chapitre entier. Cela Lui a tellement touché le cœur ! Et ces deux mots forment un verset entier : *« Jésus pleura »*. C'est ainsi qu'Il a été touché intérieurement. Et il est dit ensuite au verset 36 :

« Les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui avait ouvert les yeux des aveugles, n'aurait-il pas aussi pu faire en sorte que celui-ci n'ait pas besoin de mourir ? ».

Et le Seigneur l'a certainement entendu. Et il est dit au verset 38 :

« Alors, Jésus frémissant de nouveau en lui-même, de manière violente ».

Nous savons que c'est parfois difficile de trouver les mots justes dans la traduction. Ici, le Seigneur n'était pas agité ou alors hors de Lui, certainement pas ! Mais Il était ému intérieurement. Il était touché intérieurement par ce qu'Il a entendu et vu là-bas. Alors plutôt, on peut dire : *« frémissant de nouveau »*, je voudrais dire : *« de manière violemment émue intérieurement »*.

« Il s'approcha de la tombe. C'était une grotte à l'entrée de laquelle se trouvait une pierre. Jésus dit : Ôtez la pierre ! Marthe, la sœur du défunt, lui répondit : Seigneur, il est déjà en décomposition. C'est déjà le quatrième jour depuis sa mort. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? ».

Quand Il eut dit cela à Marthe, ils ont enlevé la pierre. Marthe a d'abord objecté en disant : *« Seigneur, c'est déjà le quatrième jour. Il est déjà entré en décomposition »* ; et elle se tint soudainement debout, à peu près entre ceux qui devaient ôter la pierre et le Seigneur. Mais quand le Seigneur lui a dit : *« Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »*, alors les hommes qui devaient ôter la pierre ne devaient plus attendre. Il est simplement dit au verset 41 : *« Ils ôtèrent la pierre »*.

Quand ont-ils ôté la pierre ? Quand le Seigneur a dit : *« Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »*. Alors à ce moment, il est facile d'ôter la pierre et elle n'est plus lourde, alors, on la saisit et on reçoit la force nécessaire pour la mettre de côté. Quand le Seigneur est là pour manifester la gloire de Dieu et la puissance de Dieu, alors il est dit au verset 41 :

« Ils ôtèrent la pierre. Mais Jésus leva les yeux vers le ciel et pria : Père, je te remercie de ce que tu m'as exaucé ».

Amen ! **Quelle prière ! « Père, je Te remercie de ce que Tu M'as exaucé ! »**. Il n'avait même pas encore commencé à prier ! Il commence avec les actions de grâce pour l'exaucement de la prière. Il ne commence pas avec des demandes et des supplications, mais Il commence en levant les yeux vers le ciel et en priant : « *Père, je Te remercie de ce que Tu M'as exaucé* ». Si toi et moi, nous pouvions mettre au début de nos prières, de ta prière et de ma prière, les actions de grâce pour l'exaucement, alors il serait totalement autrement de nos prières, de ta prière et de ma prière. Et ce n'est pas seulement à vous que je le dis aujourd'hui : je me le dis aujourd'hui à moi-même, et cela avec toute l'insistance possible ; car cette parole vient de devenir grande pour moi.

Il leva les yeux vers le ciel et commença à prier avec ces paroles : « *Père, je Te remercie de ce que Tu M'as exaucé* ». **Il nous donne un exemple ici, car c'est pour cela qu'en tant que Fils de Dieu, Il S'est manifesté à eux dans la puissance, pour montrer à tous les fils de Dieu dans quelle position ils sont devant Dieu, et que Dieu veut exaucer tes prières et les miennes.** Il ne remercie pas pour l'exaucement à la fin, Il remercie au début de la prière. Ça, c'est la foi ! Ça, c'est la foi ! Si au début de la prière, on peut déjà remercier pour l'exaucement ! Alors, Il dit ensuite au verset 42 :

« Je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé pour le bien du peuple, qu'il y a ici, tout autour de moi, afin qu'il croit que tu m'as envoyé. Après ces paroles, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Alors, le mort sortit les jambes et les bras enveloppés de bandages, et son visage était enveloppé d'un linge de sueur. Jésus leur dit : Détachez-le et laissez-le venir ».

C'est une chose merveilleuse qui s'est passée ici. Permettez-moi de le dire encore une fois : si le Seigneur n'était pas venu ici, ce chapitre ne serait pas écrit. S'Il n'était pas entré dans ta vie et dans la mienne, s'Il ne S'était pas révélé à toi et à moi, s'Il n'avait pas parlé avec toi et avec moi, alors nous ne serions pas assis ici aujourd'hui, et nous ne pourrions pas accorder la foi à Ses paroles, Son action et Son discours.

Et pourquoi cela ? Pourquoi sommes-nous ici ? Parce qu'Il est venu dans ta vie et dans la mienne. C'est pourquoi toi et moi, déjà, dans cette parole, pour reprendre l'expression de frère Branham qui dit que tous les fils et filles de Dieu sont une partie de la parole de Dieu, il dit : « vous êtes déjà dans la Bible ! Vous n'avez pas besoin d'y être inséré, vous y êtes déjà ; mais vous devez simplement reconnaître votre position en Christ et la prendre ».

Et si Dieu pouvait y arriver pour moi et pour toi, et pour nous tous, s'Il pouvait le faire, que nous puissions le voir, que nous, fils et filles de Dieu,

puissions voir que nous sommes déjà ici dans la Bible, en relation avec Dieu, dans Son royaume, dans Son Église, que nous sommes déjà dans le corps de Christ, des membres qui forment le corps du Christ, du point de vue de Dieu ! Nous sommes déjà ici dans la Bible.

Et si Dieu nous accorde Sa grâce –et j'espère qu'Il le fera très bientôt– et qu'Il Se révèle dans Sa grande puissance, et dans Sa grande gloire, puisse cette parole, ou ces paroles que nous avons considérées ici ce soir, atteindre nos cœurs, et que nous puissions trouver grâce devant Dieu, et dire aussi : « Père, je Te remercie de ce que Tu m'as exaucé ».

Si nous savons ce que nous devons prier, et savons que la prière est dans la volonté de Dieu... notre Seigneur savait pourquoi Il avait hésité. Les uns disaient : « *Lui qui avait ouvert les yeux de l'aveugle, n'aurait-Il pas aussi pu faire en sorte que celui-ci n'ait pas besoin de mourir ?* ». Il a fait encore plus que cela : Il a pu ressusciter Lazare des morts ! Cela a pris un peu trop de temps pour les hommes, mais d'autant plus grande était le miracle que Dieu a fait par grâce !

Nous croyons en un Dieu qui fait des miracles. Nous croyons en un Dieu qui guérit, qui sauve. En un Dieu véritable et vivant. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de tous les prophètes. Il est notre Dieu, et nous sommes Son peuple, le troupeau de Sa main, le troupeau que Sa main conduit.

Et je crois que nous pouvons dire qu'Il nous a aussi instruit, enseigné en ce temps, et nous avons compris l'enseignement. Et s'il manque quelque chose quelque part, alors nous Lui demandons de nous la donner, de nous donner la bonne compréhension par grâce.

Amen.